

RENAISSANCE DU MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL...

La fin peu glorieuse du stalinisme a, dans un premier temps, donné lieu à démonstration indécente des tenants de «*l'économie de marché*», autrement dit, de l'économie capitaliste créditée de toutes les vertus.

Après la rude expérience du stalinisme, nos camarades russes sont confrontés à la logique implacable de l'économie capitaliste et sont amenés, tout comme nous, à rechercher les moyens de défense de leurs intérêts de classe, et, au-delà, ouvrir, si possible, la voie à la démocratie.

Au moment même où les camarades de Kaliningrad publient leurs textes, l'U.A.S. décidait d'adhérer, elle aussi, à l'alliance internationale des travailleurs.

Comme eux, nous ne considérons pas que «*la fin justifie (ou sanctifie) les moyens*». Comme eux, également, nous préférons les «*liens horizontaux*» au verticalisme. En France, le mouvement syndical authentique a conservé les structures horizontales dues à l'anarchiste Fernand Pelloutier en opposition avec Jules Guesde, atteint, il est vrai, de crétinisme parlementaire aigu...

Partisans résolus de l'internationalisme prolétarien que nous ne confondons pas avec des idéologies universalistes (catholiques) ou mondialistes qui nous conduisent (en dehors des états nationaux) à une sorte de monstre totalitaire: l'état supra-national. Nous avons déjà individuellement participé aux efforts (qu'il convient de saluer) pour rassembler les travailleurs du monde entier.

Aujourd'hui, comme *Solidarnost* de Kaliningrad, notre groupe, l'*Union des Anarcho-Syndicalistes*, adhère lui aussi à l'E.I.T.

En dépit de l'usage frauduleux que les staliniens en ont fait, nous demeurons partisans de la fière formule du *Manifeste communiste*: «*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!*».

Alexandre HÉBERT.
